

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLESIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

1 JUILLET 1906

No. 13

SOMMAIRE—Quinzaine religieuse— Une visite pastorale typique— La fête de St-Jean-Baptiste à Winnipeg et à Saint-Boniface— Bienfaiteurs de la Cathédrale— Feu l'abbé Joseph Périsset— Feu Steur Cusson— Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

QUINZAINE RELIGIEUSE.

JUILLET DU 1ER AU 15.

- 1 Dim. IV. après la Pentecôte. Fête du Très PRÉCIEUX SANG DE N-S.
- 2 Lun. VISITATION de la Bienheureuse Vierge Marie.
- 3 Mar. St Bède, Vénérable.
- 4 Mer. St Basile.
- 5 Jeu. St Antoine-Marie-Zac.
- 6 Ven. Octave des SS. Apôtres Pierre et Paul.
- 7 Sam. SS. Cyrille et Méthode.
- 8 Dim. V. après la Pentecôte. Commémoration de tous les SS. Pontifes romains. Ste Elizabeth.
- 9 Lun. Office votif des SS. Anges.
- 10 Mar. Les sept Frères Martyrs.
- 11 Mer. Office votif de St Joseph.
- 12 Jeu. St Jean Gualbert.
- 13 Ven. St Anaclet.
- 14 Sam. St Bonaventure.
- 15 Dim. VI après la Pentecôte. Fête du T. S. Rédempteur. St Henri.

UNE VISITE VRAIMENT TYPIQUE !

DU 24 MAI AU 15 JUIN.

Voilà une visite qui n'est pas d'un mince intérêt puisqu'elle nous fait assister à la formation d'une partie importante du

diocèse avec des éléments fort disparates venus de diverses parties de l'Europe et de l'Amérique du Nord.

La région parcourue se trouve dans l'ancien territoire d' "Assiniboia" maintenant noyé dans la nouvelle province de "Saskatchewan" dont la capitale récemment choisie est la ville de Régina.

Régina est à 351 milles (117 lieues) de St Boniface: le diocèse s'étend jusqu'à Swift-Currant, à 150 milles plus loin. (50 lieues), le diocèse s'étend à l'est jusqu'à Bonheur, 296 milles (98 lieues) et 2 milles. Douze nationalités parlant neuf langues diverses se partagent les 18 postes visités. Treize Oblats de Marie-Immaculée, trois missionnaires de Chavagnes, en Vendée, et cinq prêtres séculiers repartis en dix postes ou résidences, s'occupent de la desserte religieuse à savoir :

1o) Régina (Allemands et Anglais,) Révérend Père Suffa, O. M. I., curé; Kim-Hilland, Habets, O. M. I. Résidence temporaire des Sœurs de Notre-Dame des Missions de Lyon.

2o) Mission de Qu'Appelle (Métis et Canadiens-Français et Anglais. Rvds Pères Van Gistern, curé; Bousquet, St Germain O. M. I.

N. B. Le Rev. Van Gistern vient d'être nommé directeur du Juniorat des Oblats à St Boniface et le Rev. P. Marion le remplace. Un Père parlant l'allemand sera envoyé à Qu'Appelle.

Le Rev. P. Hugonard, O. M. I., est principal de l'École Industrielle pour les enfants sauvages et il est assisté par le Rev. P. Ruelle, O. M. I. et par les Rdes Sœurs Grises de Montréal. Il y a aussi un Couvent des sœurs de Notre Dame des Missions de Lyon.

3o) Mission sauvage de la Montagne de Tondre (Amadou) Touchwood-Hill. Sauvages, Métis-Français, quelques Anglais Ecole-Pensionnat pour les enfants sauvages: Rdes Sœurs Grises de Montréal. Rev. P. Joseph Magnau, O. M. I., principal Rev. P. J. Bte Dorais, O. M. I. assistant.

4o) Montmartre (Canadiens-Français, Français, Belges.) M. l'abbé Thériault, curé

5o) Wolseley. (Canadiens-Français et Anglais) M. l'abbé Chs Maillard, curé. Couvent des Rdes Sœurs de Notre Dame des Missions de Lyon.

6o) St Hubert (Français, Belges, Anglais) Rds Pères Jérôme Boutin, curé, Valentin Branchereau, Fallour, tous missionnaires de Chavagnes.

60) St Andrews: Écossais, (Crofters) M. l'abbé David Galliers, curé, qui parle le gallic.

80) Lac Croche (Sautaux et Métis-Français) (Anglais et Canadiens-Français en dehors de la réserve) Rev. P. J. Perreault, O.M.I., principal. Ecole Pensionnat pour les sauvages. Rdes Sœurs St Joseph de St Hyacinthe

90) Kaposvar. Hongrois (Magyars) M. l'abbé Pirot, curé; prêtre belge qui a appris le hongrois.

100) Esterhazy (Canadiens, Français, Anglais, Bohémiens. M. l'abbé Athanase Gerritsma, curé, prêtre hollandais qui a appris le bohémien.

Outre ces dix postes, il y en a d'autres qui demandent un prêtre résident, dès cet automne, si c'est possible : ce sont :

10) La station de Qu'Appelle (South Qu'Appelle) (Canadiens-Français, Allemands, Anglais.) Un prêtre séculier.

20) Ste Delphine. (Métis-Français, Canadiens-Français, Allemands. Un prêtre séculier.

30) Cronzberg près Qu'Appelle (Allemands) Un prêtre séculier.

40) Grayson, destiné à destiné à desservir Mariahilf et Lambert (Allemands et Polonais) Rev. P. Kasper, O.M.I.

La mission de "Bonsecours" près de Montmartre, demandera bientôt un prêtre résident: on y bâtera une chapelle, cette année même. (Ce sont des Canadiens-Français)

Cette simple énumération fait voir quelle variété de peuples réunis dans ces diverses colonies où le prêtre doit, en général, parler, au moins *trois langues*, et pourtant tous croient à la même Eglise catholique, tous ont reçu le chef du diocèse avec le même respect, avec le même cœur, et tous ont entendu avec soumission et avec joie les mêmes enseignements, les mêmes recommandations paternelles.

Quelle merveilleuse manifestation de l'unité de l'Eglise catholique, notre mère !

A "Régina" le progrès est vraiment étonnant !

La population allemande a tellement augmenté qu'elle suffit, à elle seule, à remplir la nouvelle église. Les missions allemandes et anglaises qui dépendent de la ville capitale sont si nombreuses que trois pères suffisent à peine au travail.

A Qu'Appelle, la fanfare de l'Ecole Industrielle est venue à quatre milles de distance, jusqu'au Fort, avec une longue suite de voitures pour faire honneur à Monseigneur. Ces démons-

trations émeuvent beaucoup les Protestants qui disent: " Ils ont un évêque, eux, et ils le respectent "

Les Canadiens-Français, les Français et les Belges de Montmartre et Bonsecours, se sont signalés par leur superbe cavalcade, et une longue suite de voitures; leurs compatriotes de Wolseley, ont aussi fait une démonstration vraiment touchante. Aucune cavalerie n'a été plus rapide que celle des Métis de Ste Delphine où la suite de voitures était bien longue. La "cavalerie hongroise" de Kaposvar a été fort brillante, la fête à Stocholm, a été fort belle et la démonstration des bons fidèles de Landshut, (Enfants de la catholique Bavière et de la Bohême) venus, à plus de six milles de distance audevant de Monseigneur avec la bande d'amateurs Bohémiens, une cavalcade, et nombre de voitures mérite une mention honorable. A Broadview la cavalcade du chef Lerat a fait impression, et les voitures de nos gens ont suivi en grand nombre.

Les deux démonstrations les plus originales ont été celles de Mariahilf et de Lamberg.

A Mariahilf, les Allemands et les Polonais venus de Grayson, de Killaly et d'ailleurs, étaient au nombre de près d'un millier. Une troupe de vieux soldats de Sa Majesté l'empereur François-Joseph d'Autriche, commandés par un brave médaillé de la campagne de Bosnie, ont ébranlé tous les échos d'alentour par des fusillades répétées et d'une précision toute militaire. La cérémonie de la confirmation a eu lieu en plein air. Les costumes des paysannes de la Boukovine, et des confirmandes qui étaient presque toutes des adultes ne manquaient pas d'intérêt; mais ce qui était bien autrement beau c'était les chants tout à la fois pieux et harmonieux et les prières publiques de tout un peuple exhalant sa foi vive, soit par des cantiques joyeux, soit par des supplications touchantes pour les morts.

A Lamberg, les bons Allemands de l'endroit ont voulu recevoir leur Archevêque sous un dais acheté pour la circonstance mais qui est surtout destiné aux processions du St Sacrement. Des petites filles vêtues de blanc, jetaient des fleurs en avant du dais, les hommes et les femmes chantaient et deux enfants de chœur sonnaient une clochette.

Que ces chants et ces prières en commun de nos Allemands, de nos Polonais et de nos Hongrois catholiques sont donc tou-

chants! Vraiment, il y a lieu de leur envier cette expression si belle, si entraînante et si sincère de la foi catholique.

Il faut entendre chanter l'Angelus par ces bons Allemands pour sentir sa dévotion envers la T. Ste Vierge se raviver en songant qu'avant la lugubre réforme luthérienne, "l'âme allemande" n'avait, comme l'âme de toute l'Europe chrétienne, qu'une voix et qu'un cœur pour louer et aimer Marie, notre bonne Mère.

Parmi les événements les plus consolants de la visite, il faut compter la bénédiction de quatre nouvelles églises bâties l'an dernier, et terminées cette année, à savoir: Stockholm, (Hollandais, Bohémiens); Esterhazy, (Canadiens-Français Irlandais, Bohémiens); Landshut, (Bavarois, Bohémiens); Ste-Delphine, (Métis et Canadiens-Français de St-Eustache). Il y a aussi l'heureux incident du voyage héroïque de deux Sœurs de la Croix de Murinais, venues en voiture de 70 milles, de la mission de Forget, Sask par des chemins inconnus et difficiles pour arrêter la fondation d'un couvent à St-Hubert. Vivent les bonnes Sœurs.

Il serait trop long de parler des séances données à Qu'Appelle et à Wolseley, par les Rdes Sœurs de N-D. des Missions de Lyon, et au Lac Croche par les Rdes Sœurs St. Joseph de St-Hyacinthe.

Qu'il suffise de dire que les élèves de langue anglaise et de langue française ont fait honneur à leurs maîtresses.

A Wolseley, on s'est aperçu qu'il était grandement temps que les Sœurs françaises arrivent pour empêcher les enfants canadiens d'oublier le français qu'ils parlent encore avec un petit accent anglais.

Au Lac Croche, les petits sauvages ont parlé l'anglais avec une pureté d'accent qui a étonné et ravi tout le monde. Le parle-t-on aussi bien, aussi distinctement dans de grandes écoles d'enfants blancs ou cuivrés?

Puis, ils ont si bien chanté en français, la cantate du peuple canadien, par M. l'abbé G. Dugas, sur l'air de la cantate de l'Etoile! Et enfin, le drame des petites "Bohémiennes" a été si bien joué!

Ai-je oublié " Moïse " (Aikipwam cuisse ou fesse de grenouille) le rusé Moïse, qui sous des dehors benins et simples, cache des ressources d'acteur ? Une fine mouche, quoi ! Il a si bien contrefait le gourmand empoisonné ! Sans faire injure aux

visages pâles, avouons que les petits Peaux-Rouges sont charmants ! Ils chantent en "sauteux" eux, tout aussi bien qu'en français et en anglais ! On dirait qu'ils ont ravi aux oiseaux des bords enchanteurs de la Qu'Appelle leurs plus doux gazouillements !

Enfin je termine mon trop long récit en faisant la remarque que tous ces peuples divers venus dans la Saskatchewan y vivent heureux, contents, prospères ! Si l'on voulait donner une idée de la façon dont le pays est peuplé on pourrait le comparer à une "sandwich" gigantesque; voyez un peu:

Il y a 50 milles de la Montagne de Tondre à Qu'Appelle. Suivez bien la succession des couches de colons. D'abord les Sauteux et les Métis, puis 80 familles hongroises (catholiques) Puis 40 familles allemandes (Catholiques); puis, 200 familles Romaniennes (Juifs); puis, 5 familles de sourds-muets (Protestants); puis, 60 familles allemandes (Catholiques) Kronsberg. Puis, 15 familles irlandaises et écossaises à Loon-Creek. Puis, la réserve des Sioux !!! Quelle arche de Noé !

Que de langues le prêtre doit parler ! Pourtant l'anglais domine. Mgr l'Archevêque a parlé en anglais et en français et il a dû être interprété en allemand par les Rds Pères Suffa, Kasper, Hilland, Kinn, O.M.I. et le Rev. M. Woodcutter; en Hongrois par M.M. les abbés Woodcutter et Pirot; en sauteux, par le Rev.P. Camper, O.M.I. et le Rev. M. Perreault, O.M.I.

Il y a eu en tout 725 confirmés durant cette visite et les quêtes ont rapporté \$294 piastres.

Partout, même dans les centres allemands et hongrois, on a arboré le drapeau du Sacré-Cœur !

Que la charité du Divin Cœur de Jésus amène la fusion de tous ces peuples en une même population catholique, entièrement vouée aux intérêts de la Ste Église de Dieu dans la belle province de Saskatchewan.

TESTIS.

P. S. Il y a encore dans l'ancien territoire de "l'Assiniboia" (aujourd'hui partie de la province de la Saskatchewan) douze autres postes ou résidences, "dont trois" ont été visités l'an dernier, ce sont les paroisses de St Maurice (Belges) M. l'abbé Napoléon Poirier, curé; de St Raphaël (Canadiens-Français) M. l'abbé Charles Poirier, curé de St Antoine des Prairies (Canadiens-Français) M. l'abbé App. Ferland, curé; "deux autres" ne seront pas visités cette année parce

qu'ils ne sont pas prêts; ce sont : Balgomie, (Allemands) M. l'abbé Janssens, (Allemands) M. l'abbé Van de Veld

Il reste encore sept postes à visiter cette année: 1o. Yorkton, centre de colonies Polonaises, Ruthènes, Hongrois s, etc. etc. desservies par les Rds Pères Rédemptoristes; 2o St Ignace des Saules (La Hart Rouge, Willow-Bunch), Métis et Canadiens-Français; M. l'abbé Lemieux, curé; M. l'abbé Mesnage, vicaire 3o. Maryland (Allemands) M. l'abbé Nicholas Yunker. 4o. Forget (Français, Canadiens-Français, Belges); 5o. St François de Sales (Murphy) Canadiens-Français et Irlandais. 6o Estévan, centres de missions anglaises, françaises et allemandes.

Ces trois derniers postes sont desservis par les Missionnaires de Notre Dame de la Salette.

7o La mission sauvage de Côté, P.O. (Sask) Ecole-Pensionnat St Philippe pour les enfants sauvages. Le Rev. P. Decorby, O.M.I. Supérieur de la mission; Le Rev. P. Planet, O.M.I., Principal de l'École.

LA FETE ST-JEAN-BAPTISTE AU SACRE-CŒUR DE WINNIPEG.— La paroisse française du Sacré-Cœur de Winnipeg a célébré la St-Jean-Baptiste par une magnifique démonstration religieuse, le matin, et par un splendide banquet de plus de 200 convives le soir. Le produit des recettes de la journée est destiné à acheter des instruments pour la future fanfare de la St-Jean-Baptiste du Sacré-Cœur.

Ceux qui connaissent le pays et qui ont souci des intétêts religieux et nationaux des Canadiens-français comprennent que cette paroisse occupe une position stratégique dans la ville si puritaine et si anglaise de Winnipeg qui est, en même temps, la métropole commerciale de quatre florissantes provinces et de territoires immenses non encore organisés. Il n'est donc pas étonnant que Sa Grandeur Mgr l'archevêque ait présidé toutes ces fêtes. On sait que cette paroisse est une œuvre bien chère au cœur de Sa Grandeur parce qu'elle a coûté à son zèle pour les âmes et à son patriotisme bien connu une grande force de volonté et une confiance plus qu'ordinaire dans l'avenir de la race française au Canada Central.

Il est donc du devoir de tous les Canadiens-français de Winnipeg d'abord et ensuite de St-Boniface et d'ailleurs, de seconder cette œuvre si belle et déjà si prospère grâce à l'ha-

bile direction du bon P. Portelance et au zèle généreux des vrais patriotes qui l'ont si bien secondé

Il ne faut pas qu'il soit dit des Canadiens-français comme des Israélites: "Tous ceux qui sont d'Israël ne sont pas Israélites". Tous les Canadiens-français du Manitoba doivent avoir pour devise ce que chantait le choral du Sacré-Cœur durant la procession qui a précédé la grand'messe: "Catholiques et Français toujours!"

A SAINT-BONIFACE

Le défaut d'espace et de temps nous empêche de donner un compte-rendu détaillé de la belle fête du 27 juin. Nous nous contentons de dire que tout alla pour le mieux. A la messe solennelle chantée par Monseigneur Dugas, une superbe adresse fut lue par M. Bleau, président de l'Association de St. Jean-Baptiste. Sa Grandeur y a répondu par un discours enflammé d'où l'on a pu conclure de nouveau que notre vénéré archevêque était un patriote ardent; il a jeté le cri de ralliement. Que tous nous nous unissons auprès de notre mère la sainte Eglise et que toujours nous lui restons fidèles.

Les membres de l'Association de St. Jean-Baptiste ont su nous divertir par leur très intéressante et agréable séance de jeux qui eut lieu l'après-midi. On ne pouvait mieux clore cette journée qu'en assistant à la soirée récréative donnée par l'Union Ste-Cécile, comme toujours ces messieurs eurent un véritable succès.

Que St. Jean-Baptiste protège les Canadiens-Français.

LISTE DES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE

Ecole Industrielle de Qu'Appelle par le R. P. Hngonard	
O.M.I.	\$205 00
Collège St Boniface. Les RR. PP. Jésuites.....	\$200 00
Les Elèves du Collège de St Boniface	\$15 00
Famille de M. l'Avocat Beaubien, Montréal.....	\$100 00
Paroisse de Régina par le Rev. P. Suffa, o.m.i. curé	\$100 00
Mission de Qu'Appelle par le R.P. Van Gistern, c.m.i.	\$100 00
Couvent de St Norbert. Les Sœurs et les élèves.....	\$75 00
Rev. Mons. Gendron curé de La Salle.....	\$50 00
Rev. M. Béliveau, chancelier.....	\$50 00
La paroisse d'Outremont par le R. P. Foucher, c.s.v.	\$25 00
Rev. Mons. Perrault, curé de Notre Dame des Neiges	\$25 00

M. Placide Chaput, St-Norbert.....	\$25 00
N. Napoléon Goulet, St. Boniface.....	\$ 5 00
M. Zénophon Longpré, Qu'Qppelle.....	\$ 5 00
Dame François Jean.....	\$ 5 00
Rev. P. Bonald, O.M.I. Cross Lake, Keewatin (1)...	\$ 1 50
Un inconnu.....	\$ 50
M. J. M. Renaud.....	\$ 25

Et les murs de la cathédrale montent toujours; ceux du long pan sud dépassent le niveau du sol. On a déjà fait pour plus de \$22 000 piastres d'ouvrage.

(1). C'est le plus pauvre des missionnaires chez les sauvages.

FEU R. M. PERISSET.— Il y a quelques semaines nous annonçons dans les CLOCHES la maladie de M. l'abbé Joseph Périsset et nous lui souhaitions un prompt rétablissement. Le bon Dieu en a jugé autrement. Vendredi 22 juin, fête du Sacré-Cœur, il l'appela devant son saint tribunal.

Un affreux mal, le cancer, le ravageait depuis plusieurs semaines et de jour en jour il faisait de terribles progrès. Voyant qu'il n'y avait plus espoir de guérison, le R. M. Messier, aumônier de l'hôpital de St-Boniface l'exhorta tout doucement à se préparer à la mort; peu de temps après le malade reçut avec un grand esprit de foi les derniers sacrements, et quelques instants avant de mourir il demanda encore à M. l'aumônier une dernière bénédiction, puis il poussa un profond soupir... C'était fini.

Samedi et dimanche son corps fut exposé dans la sacristie transformée en chapelle ardente. On l'avait revêtu des habits sacerdotaux et bien des fidèles vinrent prier pour le repos de son âme. Après vêpres on transporta le cercueil dans le chœur de la cathédrale où Mgr l'Archevêque et le clergé de St Boniface récitèrent l'office des morts. Lundi, 25 courant, à 9 hres Sa Grandeur chanta la Messe de Requiem au milieu d'une grande assistance. Aussitôt après eut lieu l'enterrement. Plusieurs prêtres étaient présents à cette triste cérémonie: Monseigneur Dugas, P. A. V. G., R.Rds M. M. Messier, Woodcutter, Poitras, Molurier, Deshaies. R R. P.P. Magnan. O.M.I., Dugas, S J, Drummond, S.J, Dandurand, O.M.I, Van Gistern, O.M.I., Camper, O.M.I, Laganière, O.M.I., Labonté, O.M.I., M. l'abbé Th. Paré.

Monsieur l'abbé Périsset était originaire de Suisse, né à Vauderens (près de Fribourg) en 1867. Après avoir fait de bonnes études classiques il commença ses études théologiques à Immensee chez le R. P. Barral; puis, fréquenta l'Université de Fribourg. Ceux qui l'ont connu disent qu'il était très estimé de ses maîtres et de ses confrères; gai compagnon, il savait s'attirer un grand nombre d'amis qui lui restèrent fidèles jusqu'au bout.

Rêvant de missions lointaines il demanda à Mgr l'Archevêque la faveur de rentrer dans le diocèse comme missionnaire; son désir fut exaucé, et en 1903 il quittait sa pauvre mère pour ne plus la revoir.

A St Boniface comme à Fribourg il sut se faire estimer de la part de tous. En un an il reçut tous les ordres; et le 23 décembre 1903, son but était atteint... il était prêtre pour l'éternité.

Avec une grande ferveur d'âme le jeune prêtre dit sa première messe à la chapelle de l'hôpital de St Boniface; il l'aimait bien cette chapelle: elle lui rappelait, disait-il, de précieux souvenirs de Suisse; et, coïncidence frappante ce fut là aussi qu'il y célébra sa dernière messe...

En l'espace de trois ans, M. l'abbé remplit les fonctions de vicaire à St Eustache, à Pine-Wood et fut nommé missionnaire à St Adélar, village situé entre les lacs Winnipeg et Manitoba.

Sa carrière sacerdotale fut bien courte mais suffisante pour qu'on puisse dire de lui: "Pertransiit benefaciendo. Il a passé en faisant le bien." C'est le plus bel éloge que l'on puisse adresser au prêtre, car son unique ambition est de ressembler à son divin maître Jésus.

Et maintenant M. l'abbé Périsset est allé, nous l'espérons, chercher la récompense promise au bon et fidèle serviteur.

Pour sa chère mère si cruellement éprouvée c'est une belle consolation au milieu de ses peines.

FEU SOEUR CUSSON.— Vendredi le 22, à 8 heures du matin, Mgr l'archevêque chantait un service pour le repos de l'âme de la Rde Sœur Cécile Cusson décédée le 20 juin à la Maison vicariale de St-Boniface. Cette religieuse âgée de 85 ans était la plus ancienne Sœur Grise du Manitoba. Appelée par Mgr Provencher, elle assista aux merveilleux efforts de nos missionnaires et elle-même, en brave soldat du Christ, prit part à ces grandes en-

treprises; aussi on aimait l'entendre raconter les vieilles histoires d'antan. La maladie est venue depuis longtemps l'arrêter dans ces travaux, et se sentant partir, elle voulut revoir Monseigneur une dernière fois, et avant le grand voyage, être munie de tous les secours de la religion. Comme toute bonne religieuse elle attendit la mort avec une sainte résignation.

Bien respectueusement nous offrons à la Rde Mère Vicairé, à toute la Communauté et à ses parents nos sincères condoléances.

DING ! DANG ! DONG !

LE TROISIÈME PELERINAGE ANNUEL

A STE DE BEAUPRE (19 juin 1906)

Les pèlerins au nombre de quatre-vingt sont partis joyeux mardis, 19 juin, à 7½ P. M., sous la conduite de M. l'abbé A. Béliveau, procureur et chancelier, ayant pour auxiliaires M. l'abbé Filion, curé de St Jean Bte, et M. l'abbé Téléphore Campeau, curé de St Eustache.

Des chars (wagons) ont été affectés spécialement aux voyageurs qui sont arrivés à Ste Anne le vendredi, 22, fête du Sacré-Cœur, vers 6 hres du matin.

C'est un trajet de 58 heures en chemin de fer " sans descendre du train une seule fois ! "

Et quelqu'un osera-t-il douter de la dévotion des Canadiens envers Sainte Anne !

Ce pèlerinage n'est guère favorisé par la Compagnie du Pacifique Canadien parce que les autorités, très bien disposées du reste, craignent de soulever le fanatisme protestant. Ainsi, il n'est pas permis de l'annoncer dans les journaux et en chaire et chaque année, l'organisateur y perd de l'argent !!! C'est incroyable ; mais malgré cela nous y tenons bon parce que c'est une bonne œuvre et un moyen de prouver aux catholiques de Québec que le Manitoba n'est pas si loin qu'ils pensent ! Peut-on se montrer meilleurs frères ?

De plus, l'arrivée du Grand Tronc Pacifique nous donne l'espoir de voir des jours plus brillants luire sur notre pèlerinage manitobain.

A l'an prochain au mois de Juin !

Bonne Ste Anne priez pour nous.

CONFIRMATION.— Le dimanche 17 juin, à la cathédrale, Mgr l'archevêque confirmait les enfants de la première communion. Madame et M. le Dr Lambert servaient de marraine et de parrain. En un discours de circonstance, Sa Grandeur rappela les devoirs du confirmé qui malheureusement sont par trop oubliés de nos jours. La cérémonie se termina par la bénédiction du St Sacrement.

Le même soir, il y eut confirmation à l'Immaculée Conception de Winnipeg, le lendemain au Collège de St-Boniface et enfin à l'Académie Stt-Marie. A tous ces nouveaux confirmés nous souhaitons la force nécessaire pour que toujours ils portent fièrement leur titre de chrétiens.

ORDINATIONS PAR S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE. — Le 26 juin à l'archevêché, M. l'abbé Arsenault d'Oak Lake, Man., élève du Collège de St Boniface, a été ordonné sous-diacre.

Le 29 juin, dans la chapelle des Sœurs Grises, M. l'abbé W. Speeman d'Allemagne, a été ordonné prêtre. M. M. les abbés Maurice Pierquin de Reims, (France), et J. Arsenault ont été ordonnés diacres.

IMMIGRATION BRETONNE — Le Rev. P. Péran, O.M.I., curé de St Laurent, Man., a envoyé de Bretagne, sous la direction de M. Louis Palut 25 colons, et le Révérend Père espère en amener lui-même un plus grand nombre.

R. I. P.

Rde Sœur Julie Chevretils. Hôpital Général de Montréal.

Rde Sœur Marie de la Victoire. Charité de Québec.

Helen Burke, orpheline à l'Hospice Taché.

Dame Chevrier Winnipeg.

Rde Sœur Marie des Anges. Charité de Québec.

Rde Sœur St. Gervais. Charité de Québec.

Rde Sœur Agnès Labrèche. Hôpital Général de Montréal.

Rde Sœur Cusson. Maison Vicariale de St. Boniface.

SIR HECTOR LANGEVIN, ancien ministre des travaux publics au parlement fédéral à Ottawa et parent de Mgr l'Archevêque.

Requiescat in Pace.